



Le sport peut-il changer l'éducation ?

Note d'intention préalable au cycle de réflexion

Juin 2023-Janvier 2024



Le think tank dédié aux jeunes et à l'éducation

 **Contact**

Mail : contact@verslehaut.org

Tel : 01 74 31 62 60

A bien des égards, l’alliance entre le sport et l’éducation apparaît comme une évidence. En investissant l’ensemble des champs sociaux, le sport n’est-il pas devenu universel ? Réunissant différentes catégories de population, les 152 000 clubs répartis sur le territoire français, ne font-ils pas du sport un formidable espace de socialisation et d’engagement citoyen ? En devenant discipline scolaire, le sport n’a-t-il pas définitivement gagné sa légitimité éducative ? De prime abord, le sport a d’ores et déjà changé l’éducation. Mais que peut-observer si l’on considère la ligne d’horizon et le champ des possibles ?

Le sport, faux-ami de l’éducation ?

Le sport¹ moderne est né au XIX^e siècle avec une idée qui demeure ancrée dans l’inconscient collectif : il génère ses propres bénéfiques éducatifs. Il transmet la persévérance, le respect, l’équité et la solidarité. Porté initialement par des « pères fondateurs » emblématiques, cette croyance, reste tenace et entretenue dans plusieurs catégories de discours². Ce récit a accompagné la mondialisation d’un sport devenu produit, industrie et spectacle planétaire.

Cette *essentialisation*, qui ne résiste pas à l’analyse académique³, n’a pas empêché le sport d’être exploité comme un espace et un médium d’éducation, au point de devenir une discipline à part entière à l’école⁴. Plus aisément associée par le grand public à l’apprentissage du corps et à la santé, l’éducation physique et sportive (EPS) cible également des objectifs cognitifs, sociaux ou culturels.

Au-delà du champ de l’EPS, c’est aussi l’approche prônée par un nombre croissant d’acteurs de la société civile, dans le secteur du sport « traditionnel », mais aussi dans des domaines aussi variés que l’action sociale ou l’humanitaire⁵. A croire qu’il se cache, derrière les discours consensuels et les représentations simplifiées d’une réalité complexe, un vivier d’innovation et d’impact éducatif.

Ce grand écart entre les représentations et la réalité de terrain pose la question qui persiste depuis la création du sport moderne : quelle est, et peut-être, la contribution effective du sport à l’éducation et à la transformation de la société ? Les réponses à cette question sont complexes. Elles sont celles du temps long. Mais elles se posent aujourd’hui avec prégnance en France car la promesse politique, sinon l’opportunité sociétale, consisteraient à faire de la France une « nation sportive⁶ ». Derrière cette formule, figure notamment un objectif : mobiliser trois millions de nouveaux pratiquants en France à l’horizon 2024⁷.

Au-delà de l’atteinte de cette ambition et de la finalité de cette dernière, l’obtention des Jeux de Paris 2024 met en exergue l’importance d’interroger le rôle du sport dans notre société. Il s’agirait de donner « plus de place » au sport, notamment au sein du système scolaire. Dispositifs d’expérimentations à l’école⁸, label Génération 2024, émergence de financements de projets éducatifs grâce au fonds de dotation Impact 2024 : les Jeux peuvent-ils contribuer à impulser une nouvelle convergence entre le sport et l’éducation en France ?

¹ Le sport est considéré ici dans une définition large d’activité physique et sportive, y compris non encadrée.

² Georges Vigarello, Du jeu ancien au show sportif, la naissance du mythe sportif, Seuil, 2002.

³ Michaël Attali, Le sport et ses valeurs, La dispute, 2004.

⁴ Michaël Attali, Jean Saint Martin, L’éducation physique de 1945 à nos jours, Armand Colin, 2021.

⁵ Simon Darnell, Russell Field, Bruce Kidd, The History and Politics of Sport For Development, Palgrave MacMillan, 2019.

⁶ Karl Olive, Pour une nation sportive, février 2022, <https://www.sports.gouv.fr/rapport-faire-nation-par-le-sport-1168>

⁷ <https://www.lesechos.fr/2017/07/laura-flessel-nous-navons-quun-objectif-2024-153164>

⁸ https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/04/09/pap-ndiaye-et-amelie-oudea-castera-faisons-du-sport-a-l-ecole-une-victoire-de-l-heritage-des-jeux_6168866_3232.html#xtor=AL-32280270-%5Bmail%5D-%5Bios%5D

Dépasser les lignes de tensions

L'union du sport et de l'éducation signifie d'échapper, autant que faire se peut, à plusieurs dissonances qui constituent autant d'interrogations.

La recherche de la performance propre au sport est-elle compatible avec l'épanouissement de chacun ?

Le sport s'est construit sur la notion de compétition et la quête de la victoire. Il porte en lui les germes de sa propre violence. Si les actions de remédiation sont possibles, ces quêtes s'accompagnent de leurs externalités négatives. A l'école, l'éducation physique et sportive tempère cette culture qui subsiste malgré tout de différentes manières dans les représentations des encadrants et pratiquants. Faut-il « désportiver » le sport pour apporter de nouvelles réponses au fléau de la sédentarité et de l'inactivité physique⁹ ? Comment l'activité sportive peut favoriser le développement des compétences psychosociales et endiguer la dégradation de la santé des jeunes¹⁰ ? Que peut-on apprendre par le sport et comment peut-il répondre aux besoins éducatifs particuliers et aux enjeux de l'inclusion ?

La représentation du mérite dans le sport s'oppose-t-elle à l'ambition éducative de la réussite de tous ?

Les prédispositions physiques, les réalités de l'encadrement social ou familial sont plurielles. La ligne de départ et la taille des obstacles diffèrent selon chaque enfant. Pourtant, il est de bon ton de considérer que c'est le « meilleur qui gagne » et que c'est avant tout « le travail qui paye ». Le sport renforce-t-il un processus de sélection défavorable aux plus vulnérables ou peut-il aider chacun à trouver sa place dans la société ? Peut-il favoriser la réussite éducative, la personnalisation des parcours ou encore limiter le décrochage scolaire¹¹ ? De quelles manières le sport favorise-t-il la mixité et la réduction des inégalités ? A quelles conditions peut-il favoriser l'inclusion des publics les plus vulnérables ?

La popularité du sport permet-elle de rassembler tout le village autour de l'enfant ?

Le sport brille par la diversité des temps et des espaces qu'il investit. Écoles, clubs, centres aérés, centres sociaux, établissements spécialisés : la géographie de l'accompagnement des jeunes par le sport est foisonnante, grâce, notamment, aux 45 000 établissements scolaires et nombreux clubs répartis sur le territoire français. Le sport est-il pour autant un fil rouge dans la continuité éducative des jeunes ? Permet-il de constituer des alliances territoriales et favoriser la coopération du milieu scolaire avec les familles, les associations, les collectivités et les entreprises ? Peut-il être un socle des projets éducatifs locaux ?

⁹ La situation pour les jeunes s'est dégradée depuis plusieurs décennies. En France, 37% des enfants de 6 à 10 ans et 73% des jeunes de 11 à 17 ans n'atteignent pas les recommandations de 60 minutes d'activité physique par jour. A l'échelle mondiale, la France se positionne à la 119^{ème} place sur un classement de 146 pays selon l'OMS.

¹⁰ La santé mentale, qui se dégrade de manière inquiétante chez les plus jeunes, d'après l'OMS¹⁰. À l'échelle mondiale, un jeune âgé de 10 à 19 ans sur sept souffre d'un trouble mental, ce qui représente 13 % de la morbidité dans cette catégorie d'âge.

https://www.lemonde.fr/sante/article/2020/05/19/la-sante-mentale-des-jeunes-se-degrade-en-europe_6040102_1651302.html

¹¹ Selon le CNECSO, ce sont près de 100 000 jeunes qui sortent encore chaque année en France du système scolaire sans diplôme, <https://www.cnesco.fr/decrochage-scolaire/indicateurs/>

Le sport face aux défis éducatifs

Il existe une réelle urgence à répondre aux besoins éducatifs de nos territoires. Le niveau général de l'éducation en France a besoin d'être amélioré. Il est nécessaire de également être renforcés¹².

Les États Généraux organisées par VersLeHaut ont permis, grâce à plus de 15 000 contributions, à mettre en exergue plusieurs grands défis éducatifs auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui¹³ :

- Le système éducatif français est parmi les plus déterministes des pays de l'OCDE. Au lieu de réduire les inégalités de départ, il contribue à les creuser, raison pour laquelle il faut **agir dès le plus jeune âge dans une logique préventive**.
- Trop souvent, le système éducatif a pris l'habitude de travailler sans les parents. Voire contre eux, lorsqu'il perçoit les familles comme lieu du déterminisme ou du danger. Pourtant, face à la pauvreté, à l'échec scolaire, aux creusements des inégalités, **les parents sont souvent le début de la solution et ont besoin d'être accompagnés**.
- Nous faisons face à une « crise des vocations éducatives ». Le niveau de recrutement a tendance à baisser, notamment dans les académies qui accueillent les jeunes les plus fragiles. Les professionnels de l'éducation souffrent d'une crise de reconnaissance et sont mal rémunérés, alors même qu'ils exercent une mission décisive. Ils s'estiment mal préparés à exercer leur mission, pas assez formés et ni soutenus. Il **s'agit donc d'attirer les meilleurs talents au service de l'éducation et de proposer une formation, initiale et continue, à la hauteur des enjeux**.
- Le système éducatif français fonctionne selon un système pyramidal qui doit offrir un socle commun à tous les jeunes et sélectionner progressivement une « élite ». Cette sélection par l'échec, ne permet pas de valoriser les talents de ceux qui ne rentrent pas dans le « moule » scolaire, qui ne se projettent pas dans des études longues. Face à cela, **il est nécessaire de diversifier et personnaliser les parcours de réussite**.
- La crise éducative que nous subissons est autant une crise de transmission (incapacité à passer aux jeunes générations les trésors dont nous avons hérité) qu'une crise de projection (incapacité à les préparer à l'avenir). La vitesse exponentielle à laquelle évolue le monde signifie qu'il est urgent de préparer la nouvelle génération aux grands défis du XXIème siècles. **Cela implique de prendre davantage en considération le développement des compétences socio-émotionnelles ou encore réconcilier le monde de l'éducation et celui du travail**.
- Certains jeunes connaissent en effet des difficultés supplémentaires, du fait d'un handicap, d'un parcours de vie familial ou individuel plus compliqué, et ce parfois dès la naissance. Par ailleurs, les jeunes en fragilité ont plus de mal à se projeter dans l'avenir, et sont privés d'horizons élargis, limités par un manque de confiance, de mobilité, de connaissance des filières et des métiers, de modèles inspirants... Les compétences sociales, la culture et la mixité sociale semblent de moins en moins renforcées ou évidentes dans les écoles. **Il est nécessaire d'aider les jeunes les plus fragiles à bien partir dans la vie**.

¹² https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2021/07/LIVRE_BLANC_E%CC%81TATS_GE%CC%81NE%CC%81RAUX.pdf

¹³ https://www.verslehaut.org/wp-content/uploads/2021/07/LIVRE_BLANC_E%CC%81TATS_GE%CC%81NE%CC%81RAUX.pdf

- Enfin, le système éducatif français est marqué à la fois par une hypercentralisation du ministère de l'Éducation nationale et par une approche en silos avec une multitude d'acteurs. **Il s'avère indispensable de renforcer les alliances éducatives entre les adultes, les institutions... pour garantir une cohérence éducative.** Il s'agit de donner du « pouvoir d'agir » aux acteurs de terrain et libérer leurs énergies.

A l'instar de l'éducation, le sport ne porte pas à lui-seul la responsabilité d'apporter les réponses à ces enjeux. Pour autant, il ne semble pas que son potentiel soit exploité à sa juste mesure comme le démontre les solutions qui existent sur le terrain.

Un Tour de France (et du monde) des solutions

L'identification et l'analyse des solutions existantes est un préalable indispensable à la production de scénarios permettant au sport de participer à une meilleure éducation du plus grand nombre en France.

Il s'agira de réaliser une typologie et de mettre en exergue les pratiques et modèles (pédagogiques, opérationnelles, institutionnels, etc.) ayant fait leurs preuves au sein des secteurs suivants :

| | Scolaire | Périscolaire | Extrascolaire | International |
|--|----------|--------------|---------------|---------------|
| Organisations ou administrations | | | | |
| Objectifs et sous-objectifs éducatifs | | | | |
| Modalités de prise en charge des bénéficiaires | | | | |
| Méthodes d'accompagnement privilégiées | | | | |
| Exemples de projets éducatifs emblématiques | | | | |
| Contributions aux parcours éducatifs¹⁴ | | | | |

¹⁴ Le parcours Avenir, destiné, de la 6ème à la Terminale de permettre à chaque élève de construire son orientation et découvrir le monde professionnel. Le parcours d'éducation artistique et culturelle afin de favoriser un accès qualitatif à ces activités essentielles. La démarche École promotrice de santé, initié en janvier 2020 dans la continuité du parcours éducatif de santé. L'enjeu consiste à valoriser les actions déjà mis en œuvre et de les articuler avec d'autres initiatives autour de sujets tel que le climat scolaire, l'éducation à l'alimentation, etc. Le parcours citoyen de l'élève de l'école au lycée, visant à permettre à l'élève de construire un jugement moral et civique, d'acquérir un esprit critique et une culture de l'engagement.

Objectifs et méthodes

Le cycle d'études « Le sport peut-il changer l'éducation ? » est une contribution, non-exhaustive, aux questionnements cités précédemment. Elle cible de manière large les parties prenantes de ces enjeux (praticiens, décideurs politiques et économiques, chercheurs, etc.).

Il s'agit de proposer :

- Des clefs de compréhension et une mise en perspective des enjeux clés pour favoriser la contribution du sport à l'éducation, notamment pour les publics les plus vulnérables.
- Une réflexion collective et transpartisane susceptible de permettre un « pas de côté » propice à l'esquisse de nouveaux cheminements collectifs.
- Un moyen de dialoguer pour accroître la contribution du sport à l'éducation de manière systémique.

L'approche méthodologique s'articule autour de :

- La présente note d'intention cadrant la démarche réflexive ;
- Un comité d'orientation pour permettre une dimension collective du travail, notamment dans l'accompagnement du cycle d'études (expertises, contributions, etc.) ;
- Un recensement d'initiatives ou modèles internationaux susceptibles d'inspirer de nouveaux modèles ;
- Un appel à contributions visant à connaître et analyser des initiatives et expérimentations de terrain, qui se prolongera, dans une dynamique ouverte et continue, au travers de webinaire et rencontres ;
- Une série d'entretiens avec l'ensemble des parties prenantes du sujet ;
- Une identification des principaux travaux de référence et des spécialistes de la question du sport pour changer l'éducation ;
- Un travail de synthèse et d'analyse de l'ensemble des contenus et contributions.